

Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, HUMORISTIQUE
ET SOCIALE.

ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE.

ABONNEMENT

Un An, \$2.50. — Six Mois, \$1.25

(STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE)

Prix du Numéro, 5 Centimes.

S'adresser pour les informations, les abonnements et
les annonces à MM. POIRIER, BESSETTE & CIE, Éditeurs
Propriétaires,

No 516 RUE CRAIG,

MONTRÉAL.

MONTRÉAL, 8 DÉCEMBRE 1894



Les hommes gras ont du caractère : ils se plient
et s'abaissent difficilement.

Quelques proverbes chinois ; ils sont de saison :

Qui n'a rien dans son assiette regarde au plat.

Les tuiles qui garanti-ent de la pluie ont été
faites dans le beau temps.

Les plus jolis oiseaux sont en cage.

Quand les cuisiniers se battent tout se refroidit
ou se brûle.

Il n'y a que les fous et les Européens qui
voyagent.

L'œil le plus juste ne vaut pas une règle.

On connaît le cheval en chemin et le cavalier
à l'auberge.

Agneau en peau de tigre, craint encore le loup.

Ce ne sont pas les puces des chiens qui font
miauler les chats.

N'attends peu des autres ce que tu ne veux
pas leur promettre.

Il n'est si bon miroir que plus belle que soi.

Gagner un procès c'est acquérir une poule en
perdant une vache.

Le pied de la lampe est le moins éclairé.

Qui donne du mauvais vin à ses hôtes ne boit
chez eux que du thé.

La rose n'a d'épines que pour qui veut la
cueillir.

Que de bons jours qui n'ont pas de bons soirs.

A femme hargneuse, mari brutal.

Qui bat le chien doit songer au maître.

Mieux vaut mécontenter par cent refus que de
manquer une seule promesse.

Mieux vaut essayer une larme du paysan, que
d'obtenir cent sourires du ministre.

C'est dormir toute la vie que croire à ses rêves.

La mère la plus heureuse en filles est celle qui
n'a que des garçons.

Les siècles où l'on a nié le plus de vérités, sont
ceux où l'on a rêvé le plus de fables.

L'usage du monde conduit à la défiance.

La défiance mène aux soupçons.

Les soupçons mènent à la finesse.

La finesse à la méchanceté.

Et la méchanceté à tout.

LE SAMEDI

IMPARFAIT



—Monsieur, vous ne prenez pour un parfait âne !
—Oh ! non, pas si parfait que ça ! vous n'avez que
deux pattes.

VICTOIRE SURE

Jacques. — Félicite-moi, mon cher, je sais enfin
qu'elle m'aime.

Pierre. — Elle te l'a dit ?

Jacques. — Pas encore, mais elle me l'a laissé
entendre. Nous nous sommes terriblement que-
rellés hier soir et elle m'a dit qu'elle ne me re-
viendrait jamais de sa vie.

TRÈS PRUDENT

Juge — Vous avez volé votre bienfaiteur d'une
façon honteuse. N'éprouvez-vous aucun remords ?

Accusé. — Avant de répondre je désire consul-
ter mon avocat.

NATURALISME

Artiste (montrant un de ses tableaux). — Qu'est-
ce que tu penses de mes nymphes des bois ?

Amateur. — Parfaites ! parfaites ! on jurerait
qu'elles sont en bois.

IL LE SOUPÇONNAIT

Elle. — S'il est vrai que tous les atomes du
corps humain se renouvellent tous les sept ans,
je ne puis être la même femme que tu as épousée.

Lui. — C'est ce que je me disais il y a déjà quel-
que temps.

INCOMPLETS

Madame Parvenu. — J'aurais besoin pour mon
fils d'un de ces globes terrestres.

Marchand. — Celui-ci, madame, est adopté par
nos universités.

Madame Parvenu. — Très-bien ; je le prendrai,
mais il faudra que vous me fassiez peindre quel-
ques îles dans ces endroits vides : c'est un globe
d'étudiant pauvre que vous me montrez là.

LÀ OÙ IL N'Y A RIEN...



—Jamais je ne pourrai renoncer à la cigarette, quoique
le docteur m'ait dit que c'était mauvais pour la tête.

—Oh ! peu importe cher, votre mère ne vous a-t-elle
pas dit que vous aviez perdu le peu que vous en aviez
quand vous m'avez épousée ?

LES PRIMES DU "SAMEDI"

Dans sa dernière circulaire, LE SAMEDI annonçait à ses
lecteurs qu'il leur offrirait des primes, comme le font au-
jourd'hui presque tous les grands journaux illustrés des
Etats-Unis et de l'Europe.

Ces primes consisteront en objets d'utilité et de fantaisie
achetés des premières fabriques dans des conditions excep-
tionnellement avantageuses et livrés aux lecteurs du SA-
MEDI, quand ils sont vendus aux prix du fabricant.

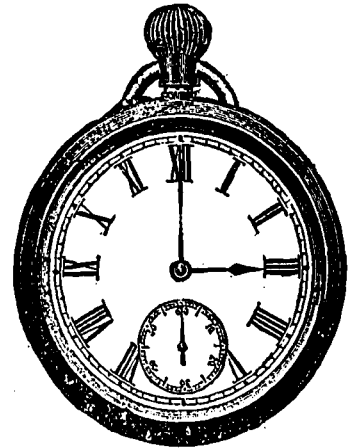
LE SAMEDI commence ce service de primes par les ar-
ticles suivants :

PRIMES POUR LES ABONNES

A tout abonné nouveau ou ancien qui renouvellera son
abonnement pour SIX MOIS, LE SAMEDI offrira une épin-
lette pour homme ou pour femme d'une valeur de \$1.50.

A toute personne qui enverra au SAMEDI CINQ abonnements
nouveaux (abonnements de 6 mois), LE SAMEDI offrira un
bracelet en argent solide d'une valeur de \$5.00.

Chaque abonné recevra en plus l'épinglette ci-dessus men-
tionnée.



PRIMES POUR LES ACHETEURS AU NUMERO

Tout acheteur de 10 numéros consécutifs du SAMEDI qui
apportera à nos bureaux DIX coupons numérotés qu'il trou-
vera à la page 15, recevra moyennant la somme de \$1.50
une montre de fabrication française, avec boîtier en métal
nickelé, 18 lignes, à remontoir, mouvement à cylindre, 4
trous en rubis avec cadran à secondes, d'une valeur de
\$3.50.

Tout acheteur qui apportera CINQ coupons, comme il est
dit ci-dessus, recevra moyennant cinquante centimes, un bra-
celet ou une épinglette d'une valeur de \$2.00.

Ces primes pourront être vues au bureau du SAMEDI, 516
rue Craig.

MOTS D'ENFANTS

Professeur. — Jean, qui aime tous les hommes ?
Jean (10 ans). — Pa, il est candidat aux élec-
tions.

Bob. — Une livre de steak, mais tâchez qu'il
soit dur.

Boucher. — Pourquoi, d'ur ?

Bob. — Parce que s'il est tendre, papa le man-
gera tout entier.

A table : " Voyez vous, mes enfants, il ne faut
jamais remettre au lendemain ce que vous pouvez
faire tout de suite.

— Alors, papa, passe-nous le reste du gâteau,
que nous le finissions."

Maman, emmène moi avec toi au bal ?

— C'est impossible, mon chéri, tu es trop petit,
et puis tu ne sais pas danser.

— Comment ! c'est trop fort ! je sais mieux
que toi : l'autre soir je t'ai vue danser, il fallait
toujours quelqu'un pour te tenir.

Lulu. — Papa, qu'est-ce que c'est qu'un descen-
dant ?

Papa. — C'est une personne qui vient après
vous. Connais-tu ce jeune homme qui est à la
porte ?

Lulu. — Ça, c'est un des descendants de ma
sœur qui est toujours après elle pour la promener.

Petit Paul récite à sa maman la fable *Le loup
et l'agneau*. Arrivé aux vers :

Vous ne m'épargnez guère,
Vous, vos bergers et vos chiens...

il s'arrête court.

— Eh bien ? lui dit la maman, ce n'est pas fini,
continue...

— Petit Paul cherche pendant un moment, puis
tout à coup :

— Oh ! non, maman, la fin, vois-tu, c'est trop
triste !